

Les Nichons bleus

La fille aux nichons bleus déambulait nue sur la scène avec un aplomb surprenant. Son corps de marbre ne montrait aucun défaut, sauf, peut-être, cette couleur bizarre de la poitrine, qu'elle portait très en avant. Quand elle bougeait, on voyait brinquebaler deux globes comme emplis de carbonate naturel de cuivre concassé et même réduit en poudre. C'était une couleur très subtile et il aurait été passionnant de comprendre l'origine de ce phénomène.

Mais le spectacle prit fin et les puissants projecteurs s'éteignirent sous un tonnerre d'applaudissements.

La publicité avait annoncé en vedette cet extraordinaire phénomène vivant. Au début du spectacle, un présentateur à haut de forme noir en feutre luisant avait affirmé que cette femme était née avec les nénés ainsi colorés. Il avait précisé que sa mère en était morte d'émotion et que son père avait refusé de la reconnaître. Il avait ensuite jeté une poignée de paillettes de toutes les couleurs en direction de la fille aux nichons bleus qui faisait son entrée. Dans la salle, des cris s'étaient aussitôt élevés : « Remboursez ! C'est du chiqué ! ». Et le présentateur était revenu et avait lancé un seau d'eau sur la poitrine qui était restée absolument bleue. Les spectateurs avaient alors acclamé l'héroïne à l'anatomie si étonnante. Puis un homme l'avait rejointe sur les planches. Habillé d'un pagne très court, il était épouvantablement laid, hirsute, poilu, gras, gluant, couvert de cicatrices. Il avait proclamé dans un micro : « C'est moi que j'chuis Siffle-Vin, le roi des tatoueurs ! J'ai examiné c'te grue et j'vous affirme que c'est pas du tatoué ! C'est du t'à-toi et tu tât' l'oie si t'as l'oseille, mais c'est pas du tatoué ! Ça j'vous l'dis ! »

Et la salle s'était levée et avait hurlé sa joie : « Bravo ! Bravo ! Encore ! Encore ! ». Puis du fond de la salle s'était élevé un sifflement strident. Toutes les têtes s'étaient retournées et on avait vu sur une estrade un nain jaune. Un énorme projecteur braqué sur lui, le nain avait vociféré, son nez pointu rythmant ses paroles : « Je suis habillé de blanc mais vous me croyez jaune. L'électricien va changer la chose. Regardez bien ! » Un technicien était alors sorti de l'ombre et avait retiré le disque de verre jaune placé devant l'ampoule du projecteur et l'avait remplacé par un disque rose. Le nain s'étant mis devant était devenu rose. La salle avait été intriguée, sans comprendre encore ce qui se passait. Puis le nain avait nasillé : « La poitrine de cette belle fille aux nichons bleus n'est pas éclairée par un projecteur bleu. Nous allons envoyer une lumière jaune pour vous le prouver. Vous allez voir... » Cela s'était fait et les mamelles étaient devenues vertes. Puis le nain avait demandé une lumière blanche et les tétons étaient redevenus bleus. Alors la salle enthousiaste avait fait un triomphe à la fille aux nichons bleus qui s'était retirée sous une avalanche de bouquets de fleurs.



Le costume de la fille aux nichons bleus (juin 2005)
créé par Fabrice Dubusset,
du Zèbre-Théâtre

© *Vagabondages*, Daniel Lamotte, 2005.